

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

TOME XXXVI (1911)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

— 1911 —

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38

1912

NOTE

SUR LA

TÉRATOLOGIE DES CHATONS MALES

D'*ALNUS VIRIDIS* DC.

PAR

J. CHIFFLOT

Docteur ès Sciences,
Chef des Travaux de Botanique et Chargé de cours complémentaire
à la Faculté des Sciences.

Les Aulnes et leurs chatons mâles sont très connus des botanistes. Nés pendant l'été, ils se développent rapidement dans les premiers mois de l'année suivante et atteignent alors leurs dimensions maxima. Cet allongement des chatons est dû à un accroissement intercalaire qui rend libres d'adhérence les bractées primitivement accolées. Les fleurs mâles nombreuses sont groupées en une cyme formée de trois fleurs tétramères, entourées de préfeuilles et d'une bractée plus grande, la plus extérieure.

Nous avons été frappé, dans le cours de la fin de l'été, par l'aspect que présentaient, sur un *Alnus viridis* DC. qui borde une pièce d'eau, au parc de la Tête-d'Or, les chatons mâles, normalement cylindriques.

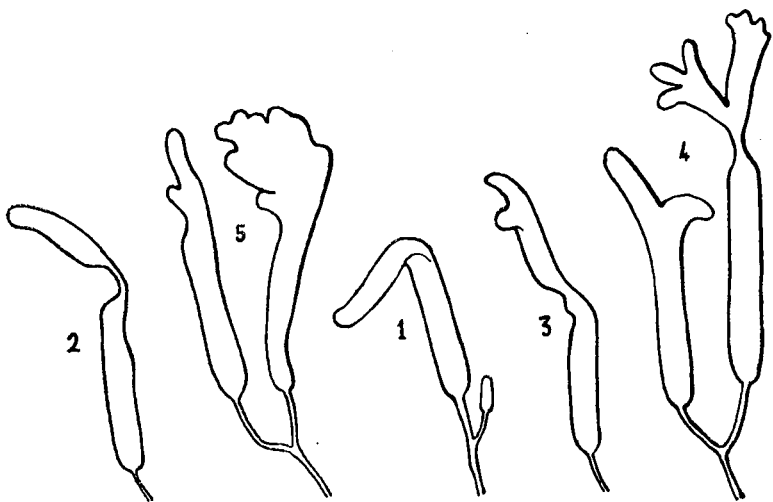
Les uns présentaient un amincissement en un point variable de leur longueur (fig. 1, 2, 4), et la pointe terminale du chaton, au lieu de rester dans le prolongement de l'axe, faisait un certain angle, d'ailleurs variable, avec celui-ci (fig. 1 et 2).

D'autres présentaient des ramifications ; quelques chatons étaient, les uns bifides (fig. 4), les autres trifides (fig. 4), d'au-

tres, enfin, présentaient de nombreuses et courtes ramifications (fig. 5) dont les parties terminales étaient elles-mêmes élargies et comme spatulées, rappelant en petit les inflorescences de *Celosia cristata* L.

Ces modifications tératologiques sont peu connues. La dernière forme a été signalée par A. Trotter (1), qui en a donné quelques figures. Les traités de tératologie n'en font pas mention et aucun mémoire récent ne les signale. Elles sont par conséquent rares.

Sur l'arbre qui les portait, ces chatons tératologiques étaient



localisés sur les branches basses. Les branches supérieures portaient toutes des chatons mâles normaux.

Trotter (*loc. cit.*, p. 47), qui avait reçu les spécimens observés du professeur Ugoloni, ne donne aucune cause à ces modifications intéressantes, qu'on retrouve très rarement chez le *Populus Tremula* (2). Nous avons essayé de déterminer la cause de ces productions tératologiques.

Dans le premier cas, celui où les déformations du chaton mâle se réduisent à son amincissement en un point variable et

(1) Contributo alla Teratologie vegetale (*Bull. della Soc. bot. ital.*, fév. 1902, pp. 46-47).

(2) Reichardt, *Verh. k. k. zool. bot. Gesellsch. Wien*, 1868, p. 525.

aux modifications angulaires qu'éprouve la partie située entre le rétrécissement et le sommet du chaton, nous avons constaté une petite cavité, dans la partie rétrécie, qui contenait une toute petite larve de Lépidoptère entourée de filaments soyeux et qui, vraisemblablement, appartenait au groupe nombreux des Tinéides.

La lésion provoquée par la piqûre du petit papillon pour déposer son œuf suffit, à notre avis, pour provoquer un arrêt de croissance au point touché, mais n'empêche pas, dans bien des cas, la partie supérieure de rester vivante.

Cet arrêt de croissance provoque la courbure de cette partie, dans une direction opposée à la partie piquée.

Il arrive parfois que, la piqûre ayant touché l'axe du chaton, la partie supérieure de celui-ci se dessèche et tombe. Aussi avons-nous remarqué un assez grand nombre de ces chatons tronqués.

On peut vraisemblablement admettre la même hypothèse pour expliquer la formation des digitations simples ou complexes des chatons mâles.

Bien entendu, ces traumatismes s'effectuent au moment où les chatons sont très jeunes, dans le courant du mois de septembre, et leurs effets se manifestent au fur et à mesure de leur croissance, qui va s'accroissant jusqu'aux premières gelées.

Quant à la constitution de fleurs qui composent les ramifications des chatons, elle reste identique à celle des chatons mâles normaux. Tout au plus les bractées mères, situées à l'aisselle de la petite cyme triflore, sont-elles un peu plus allongées suivant l'axe, fait d'ailleurs signalé par A. Trotter (*loc. cit.*, p. 47) chez *Alnus glutinosa* Gaertn.
